

TdG-23102020-La machine pense et agit pour nous

Opinion Courrier des lecteurs
Publié: 22.10.2020, 17h46

Chêne-Bougeries, 7 octobre

De plus en plus, Google et ses divers services de messagerie grignotent nos vies sans que nous nous en rendions compte ou si peu. Leur dernière trouvaille, dont personne ne parle, au niveau de leurs messageries Outlook et consorts, consiste à améliorer nos compétences orthographiques.

Suite après la publicité

Ça a l'air sympa et un service de plus comme Uber, Trip advisor, Netflix, Just eat, Translate, Adobe creative cloud, Zoom dont nous nous avons abusé candidement durant le confinement. Mais derrière cette façade innocente et pratique se développe un étrange accaparement de nos initiatives, de nos savoirs et de nos compétences.

L'intelligence artificielle (IA) fait presque tout à notre place et répond dans l'immédiateté de nos désirs. À la panoplie de ces possibilités, il faut ajouter aujourd'hui celle de ne plus avoir besoin de penser, de réfléchir, de relire, de corriger. Tout est prémâché, prêt à l'expédition numérique.

Fini le temps du peaufinement de la rédaction, de la recherche dans le dictionnaire et les encyclopédies. La machine pense et agit pour nous. Plus besoin de se casser la tête, le système vous crache vos intentions. Autrement dit, nous prive de (presque) toutes nos capacités de s'interroger, de ciseler, d'approfondir, de juger, de supputer.

Mais attention, à cette vitesse, nous allons vite être spoliés de nos savoirs, de nos intelligences, de nos interrogations. Elles sont toutes dans la machine quelque part à Silicon Valley. Oui, car c'est là-bas que toute l'intelligence du monde, tous les écrits, toutes les mémoires bibliothécaires sont cumulées depuis quelque trente ans. Et, plus récemment, que tous nos souhaits, toutes nos intentions, tous nos comportements sont emmagasinés via Facebook, WhatsApp, Tweeter pour cerner le consommateur/la consommatrice que nous devons être. Nous sommes de plus en plus prédictibles, suivis, décryptés et nous nous laissons éblouir par les paillettes des facilités technologiques.

Suite après la publicité

L'ère des robots a bel et bien commencé mais il ne faut pas s'y tromper, ils sont humains et le seront encore plus avec la généralisation en cours du transhumanisme pour que les cerveaux de l'IA du monde puissent demain/aujourd'hui exercer tous leurs pouvoirs.

Il leur suffira alors d'activer le moteur mobilité pour que tout fonctionne au quart de tour sans heurt et sans contestation.

Léon Meynet